

LE MINOTAURE, Conte tiré de la mythologie grecque. Récit tiré du Livre des merveilles de  
Nathaniel Hawthorne.

Il s'avavançait toujours. Tout d'un coup, les nuages s'amoncelèrent devant l'astre de la nuit, et le labyrinthe devint tellement sombre, que notre hardi voyageur n'avait plus conscience de sa marche cent fois égarée.

Il se fût souvent cru perdu sans espoir de jamais retrouver son chemin, s'il n'eût senti, à certains petits mouvements imprimés au fil par la main de la tendre Ariane, qu'une douce sympathie veillait sur lui.

Thésée poursuivait fermement sa marche dans la direction des épouvantables rugissements qui devenaient de plus en plus bruyants, et si éclatants qu'à chaque nouveau détour il s'attendait à voir le monstre surgir devant lui. À la fin, il arriva dans un espace ouvert, au centre même du labyrinthe, et la hideuse créature apparut à ses yeux.

Oh ! mes amis, quel horrible spectacle ! Sa tête seule armée de cornes le faisait ressembler à un taureau. Le reste de son corps rappelait à peu près la structure de cet animal, quoiqu'il marchât sur ses jambes de derrière. Si on le considérait d'un autre côté, c'était tout à fait une forme humaine. Mais l'ensemble composait un être réellement monstrueux.

Thésée fut-il épouvanté ? Point du tout. Quoi ! Un héros d'une si haute vaillance ! Le Minotaure eût-il eu vingt têtes de taureau, il fût resté inébranlable. Mais, tout intrépide qu'il fût, je crois pourtant que son grand cœur redoubla d'ardeur quand il sentit une tremblante vibration communiquée au fil de soie toujours serré dans sa main gauche. Ariane lui transmettait tout ce qu'elle avait de force et de résolution. S'il faut tout dire, ce secours ne lui était pas superflu. Car alors le Minotaure, se tournant subitement, aperçut Thésée et abaissa ses cornes aiguës, comme fait un taureau furieux quand il s'apprête à fondre sur son ennemi.

En même temps, il poussa un mugissement formidable dans lequel il y avait comme des éclats de voix humaine, mais qui se brisaient et restaient inarticulés en passant par la gorge de cette bête furieuse.

Sans plus de mots et de cris de part et d'autre, commença entre Thésée et le Minotaure le combat le plus acharné. Je ne sais vraiment pas ce qui serait advenu si le monstre, dans son premier bond, n'eût manqué Thésée de l'épaisseur d'un cheveu et fracassé une de ses cornes contre le mur. À ce choc inattendu, il éclata en beuglements si épouvantables qu'une partie du labyrinthe s'écroula.

Irrité par la douleur, il se mit à galoper autour de l'espace vide d'une manière si pesante et si maladroite que, bien des années plus tard, Thésée ne pouvait s'empêcher d'en rire, quoiqu'il n'en eût pas envie au moment même. Après cela, les deux ennemis se regardèrent face à face, et luttèrent corne contre glaive pendant longtemps.

À la fin, le Minotaure, s'élançant sur Thésée, effleura son bras gauche et le fit rouler à terre. Pensant qu'il lui avait percé le cœur, il ouvrit ses mâchoires dans toute leur largeur et se prépara à trancher d'un coup de dent la tête de son adversaire abattu. Mais celui-ci se releva soudain. Il brandit son glaive de toute la vigueur de son bras, atteignit le taureau. D'un grand courage et d'une volonté d'acier, il lui fit sauter la tête à plus de quinze pieds de haut, tandis que le tronc à forme humaine retomba à plat sur le terrain.